

dans le dernier, par suite d'un volume plus grand des exportations outre-mer et d'une diminution des prix et du volume des importations, un surplus s'est manifesté.

Le manque d'équilibre dans les échanges avec les États-Unis et avec les pays d'outre-mer constitue un trait caractéristique du compte courant du Canada durant l'après-guerre. Cette situation, marquée de déficits considérables au compte courant vis-à-vis des États-Unis et de surplus élevés dans les opérations avec les pays d'outre-mer, a changé brusquement en 1950. La reprise de la demande en provenance des États-Unis à la suite des rajustements commerciaux de 1949 et l'activité de ce pays dans le domaine de la défense après le début du conflit coréen, jointes à une restriction des dépenses en dollars des pays d'outre-mer ont provoqué un déplacement marqué des exportations canadiennes, des pays d'outre-mer vers les États-Unis; ce déplacement, ajouté à une augmentation des importations canadiennes en provenance d'outre-mer, a provoqué une diminution considérable du surplus vis-à-vis des pays d'outre-mer, lequel est passé de 776 millions de dollars en 1949 à 74 millions en 1950. Le déficit vis-à-vis des États-Unis, qui se chiffrait par 589 millions en 1949, tombe à 403 millions en 1950. En 1951, toutefois, l'aspect le plus habituel du compte courant reparait; le surplus au compte courant vis-à-vis des pays d'outre-mer remonte à 431 millions, tandis que le déficit vis-à-vis des États-Unis, 955 millions, est plus élevé que celui de toute autre année, sauf 1947.

Mouvements de capitaux.—En dépit des déficits au compte courant, les réserves officielles d'or et de dollars des États-Unis augmentent en 1950 et en 1951. Cet accroissement est attribuable à des entrées nettes considérables de capitaux aux montants respectifs de 1,023 et 563 millions de dollars en 1950 et 1951, dont la plus grande partie provenait des États-Unis. En 1950, les réserves augmentent de 694 millions de dollars. Le déficit plus élevé et l'apport moins grand de capitaux en 1951 ont réduit l'augmentation des réserves à 39 millions de dollars.

L'entrée d'importants capitaux en 1950 s'est effectuée surtout en août et en septembre, précisément avant que le gouvernement annonçât au début d'octobre la suppression d'un taux fixe de change. La conversion en actif exprimé en dollars canadiens durant ces mois est attribuable en grande partie à des spéculations générales aux États-Unis sur la valeur future des devises canadiennes. Les entrées les plus considérables et les plus caractéristiques durant la période des mouvements les plus importants ont été provoquées par la demande de valeurs canadiennes de la part des États-Unis, particulièrement des valeurs du gouvernement canadien en cours au Canada. La forte augmentation des soldes des personnes ne résidant pas au Canada et des fluctuations des mouvements de capitaux à court terme associés au financement du commerce ont aussi quelque rapport avec l'entrée de valeurs de spéculation. Par contre, certaines entrées de capitaux ne représentent qu'un prolongement de la tendance qu'avaient surtout les portefeuillistes américains durant l'après-guerre à faire des placements à longue échéance au Canada. Les nouvelles émissions de valeurs canadiennes aux États-Unis se chiffrent en 1950 par 210 millions de dollars, constituant des remboursements en grande partie. L'apport de placements directs des États-Unis et d'autres pays s'élève à 221 millions.

Contrairement à 1950, les entrées les plus caractéristiques en 1951 sont celles de capitaux à long terme associés au financement d'entreprises canadiennes. Les nouvelles émissions de valeurs canadiennes vendues à des personnes de résidence étrangère se chiffrent par 411 millions de dollars dont les trois quarts environ sont